

Dimanche 6 Avril 2025	5ème dimanche de Carême année C
Évangile de Jésus Christ selon saint Jean En ce temps-là, Jésus s'en alla au mont des Oliviers. Dès l'aurore, il retourna au Temple. Comme tout le peuple venait à lui, il s'assit et se mit à enseigner. Les scribes et les pharisiens lui amènent une femme qu'on avait surprise en situation d'adultère. Ils la mettent au milieu, et disent à Jésus : « Maître, cette femme a été surprise en flagrant délit d'adultère. Or, dans la Loi, Moïse nous a ordonné de lapider ces femmes-là. Et toi, que dis-tu ? » Ils parlaient ainsi pour le mettre à l'épreuve, afin de pouvoir l'accuser.	Mais Jésus s'était baissé et, du doigt, il écrivait sur la terre. Comme on persistait à l'interroger, il se redressa et leur dit : « Celui d'entre vous qui est sans péché, qu'il soit le premier à lui jeter une pierre. » Il se baissa de nouveau et il écrivait sur la terre. Eux, après avoir entendu cela, s'en allaient un par un, en commençant par les plus âgés. Jésus resta seul avec la femme toujours là au milieu. Il se redressa et lui demanda : « Femme, où sont-ils donc ? Personne ne t'a condamnée ? » Elle répondit : « Personne, Seigneur. » Et Jésus lui dit : « Moi non plus, je ne te condamne pas. Va, et désormais ne pèche plus. »

«Personne ne t’a condamnée : Va et désormais ne pèche plus»

Si nous regardons notre vie, combien de fois avons-nous pu être tenté de juger l’autre, l’enfermer dans une étiquette, le juger comme les Pharisiens vis-à-vis de cette femme adultère. Et oui, l’autre nous dérange, nous irrite, nous fait réagir parfois avec vigueur qui peut aller au jugement définitif, voir au rejet. Mais, si nous portons un regard d’amour, l’autre nous appelle à nous déplacer, à revoir nos convictions, à être plus nuancé, ne pas s’arrêter aux actes. C’est bien ce que vivent les visiteurs de prison par exemple. Chacun de nous, nous savons bien que nous sommes pécheurs ! Alors heureusement que Jésus ne nous juge pas, ne nous condamne pas ! Alors qui sommes-nous pour juger ? Condamner ? Rejeter ? A la suite de Jésus qui nous invite vigoureusement dans cet évangile à faire vérité en nous, cheminons pour faire résonner en nous cette parole de Jésus, pleine d’espérance: « va et désormais ne pèche plus ». **Emmanuelle Hugues-Despointes VD 22**

Renouvelés pour apprendre à ne plus pécher

Sur le chemin de la joie pascale, nous croisons une femme surprise en situation d’adultère avec un homme. La Loi de Moïse demande de les lapider. Pour Jésus, ce qui est au centre, ce n’est pas la Loi, mais toute personne qui est tombée. D’accusateurs, les scribes et les pharisiens se reconnaissent accusés. Ils s’avouent pécheurs et manipulateurs (où est passé l’homme ?) devant le Seigneur. La femme, d’avance condamnée, se trouve graciée. Seule la parole de Jésus permet de tels revirements. Mais ce n’est pas tout. Jésus envoie la femme graciée en l’invitant à ne plus pécher. S’entendre manifester une telle foi en notre capacité à aimer après être tombé, seule la parole de Jésus le permet. C’est la force de sa miséricorde. Espérons que les scribes et les pharisiens de toutes les époques, et nous-mêmes, l’entendront. **VD 22**

Pas de condamnation!

L’acquittement est donné par ceux qui voulaient lapider. Jésus demande à la femme la confirmation de ce qui vient de se passer. Pour la première fois, nous entendons sa voix. Elle reconnaît que « personne » ne l’a condamnée. Jésus suit ce verdict : « Moi non plus, je ne te condamne pas. » Au final, personne n’a obéi à la Loi de Moïse ! Jésus, alors que j’essaie de découvrir ta miséricorde en ce temps de Carême, fais-moi entendre cette bienheureuse sentence prononcée à l’encontre de celles et ceux qui ont péché : « Je ne te condamne pas ».

Prière

Christ Jésus, nous voici devant toi,
courbés sous le poids de nos péchés.
Nos négligences, nos faiblesses,
nos hésitations, tu les connais :
tu vois le fond des cœurs,
mais ton seul désir
est de remettre l'homme debout.
Tu mets loin de nous nos péchés,
tu effaces nos fautes,
tu nous rends la liberté et la vie.
Fais grandir en nous
le désir de ton pardon,
le désir de te rencontrer
chaque jour dans la méditation
de ta parole pour que nous devenions
témoins de ta miséricorde.

Amen

Dimanche 13 Avril 2025	6ème dimanche de Carême Année C
Évangile de Jésus Christ selon saint Luc En ce temps-là, Jésus partit en avant pour monter à Jérusalem. Lorsqu'il approcha de Bethphagé et de Béthanie, près de l'endroit appelé mont des Oliviers, il envoya deux de ses disciples, en disant : « Allez à ce village d'en face. À l'entrée, vous trouverez un petit âne attaché, sur lequel personne ne s'est encore assis. Détachez-le et amenez-le. Si l'on vous demande : 'Pourquoi le détachez-vous ?' vous répondrez : 'Parce que le Seigneur en a besoin.' » Les envoyés partirent et trouvèrent tout comme Jésus leur avait dit. Alors qu'ils détachaient le petit âne, ses maîtres leur demandèrent : « Pourquoi détachez-vous l'âne ? » Ils répondirent : « Parce que le Seigneur en a besoin. »	Ils amenèrent l'âne auprès de Jésus, jetèrent leurs manteaux dessus, et y firent monter Jésus. À mesure que Jésus avançait, les gens étendaient leurs manteaux sur le chemin. Alors que déjà Jésus approchait de la descente du mont des Oliviers, toute la foule des disciples, remplie de joie, se mit à louer Dieu à pleine voix pour tous les miracles qu'ils avaient vus, et ils disaient : « Béni soit celui qui vient, le Roi, au nom du Seigneur. Paix dans le ciel et gloire au plus haut des cieux ! » Quelques pharisiens, qui se trouvaient dans la foule, dirent à Jésus : « Maître, réprimande tes disciples ! » Mais il prit la parole en disant : « Je vous le dis : si eux se taisent, les pierres crieront. »

A l'orée de la Passion

C'est avec joie que Jésus accepte cette entrée triomphale, manifestation populaire d'affection. C'est avec joie que nous répondons nous aussi à son invitation dominicale. Nous sommes en effet conviés à faire nôtre cet enthousiasme en agitant les rameaux et en exprimant notre louange. Nous passerons au cours de l'Eucharistie de la joie à la douleur, de la liesse à la tristesse de la trahison. De fait le peuple qui l'acclame ce dimanche laissera la place à une foule qui demandera sa condamnation le vendredi. Jésus le sait et pourtant il ne renonce pas. Sommes-nous prêts à le suivre durant cette semaine jusqu'à la croix ? Voulons-nous vivre pleinement le triduum pascal pour que nos vies soient transformées par l'amour intense qu'il a pour nous ? VD 25

Il est question de marcher

Nous entrons dans la Semaine sainte par une double entrée solennelle : celle de Jésus dans Jérusalem, et la nôtre derrière la croix de procession. C'est donc avec nos pieds que nous entrons en Semaine sainte. Figure de toutes les entrées en célébration, la procession des rameaux nous signifie ce qu'est le disciple : quelqu'un qui marche à la suite de Jésus jusqu'au pied de la croix, comme il le suivra dans la procession du Vendredi saint. Il suit encore le Ressuscité en marchant dans la nuit pascalle derrière le grand cierge allumé. Toutes ces marches liturgiques guident nos pas et, par eux, nos existences, sur les traces du Christ. Le temps liturgique de la Semaine sainte est un temps de marche. C'est en marchant que nous allons découvrir quelle est la nature du chemin sur lequel le Seigneur a de l'avance sur nous. Il l'a déjà parcouru et nous l'a rendu praticable. Missel des dimanches 10

Les gens étendaient leurs manteaux sur le chemin.

Qui disposeraient au jourd'hui ses vêtements ainsi sur le sol ? S'il y a 2000 ans, c'étaient les disciples et la foule qui se massaient pour voir passer Jésus et qui faisaient cela, que serions-nous prêts à faire ? Ce dimanche, c'est le cœur qui parle et agit spontanément avec élan. Jésus arrive, il est là. Vite, sans tergiverser, il nous faut adoucir le sol qu'il va fouler et laisser gonfler notre cœur pour le louer, comme les disciples. Mais au fait, qu'allons-nous poser aux pieds de Jésus, de quel manteau allons-nous nous dépouiller ? Qu'allons-nous abandonner de nos habitudes, de nos certitudes qui nous recouvrent comme une cape ? De quelle protection allons-nous nous délester pour nous sentir libres et légers et pouvoir ainsi louer ce Jésus qui monte vers Jérusalem ? Le Seigneur prend un chemin ouvert à tous. M.Grandin VD 25

Des louanges pour le roi

« Béni soit celui qui vient, le Roi, au nom du Seigneur. Paix dans le ciel et gloire au plus haut des cieux ». Ne dirait-on pas l'annonce de la nativité du Messie aux bergers ? Pour accompagner l'entrée de Jésus à Jérusalem, la foule des disciples clame les mêmes louanges que les anges. Leur roi monte un âne, animal présent à la crèche, animal de travail et de service ! Je rends grâce à Dieu pour son amour qui se manifeste toujours avec la même humilité et dans la même pauvreté. VD 25

Dimanche 20 Avril 2025	Pâques : Résurrection du Seigneur
Évangile de Jésus Christ selon saint Jean Le premier jour de la semaine, Marie Madeleine se rend au tombeau de grand matin ; c'était encore les ténèbres. Elle s'aperçoit que la pierre a été enlevée du tombeau. Elle court donc trouver Simon-Pierre et l'autre disciple, celui que Jésus aimait, et elle leur dit : « On a enlevé le Seigneur de son tombeau, et nous ne savons pas où on l'a déposé. » Pierre partit donc avec l'autre disciple pour se rendre au tombeau. Ils couraient tous les deux ensemble, mais l'autre disciple courut plus vite que Pierre et arriva le premier au tombeau.	En se penchant, il s'aperçoit que les linges sont posés à plat ; cependant il n'entre pas. Simon-Pierre, qui le suivait, arrive à son tour. Il entre dans le tombeau ; il aperçoit les linges, posés à plat, ainsi que le suaire qui avait entouré la tête de Jésus, non pas posé avec les linges, mais roulé à part à sa place. C'est alors qu'entra l'autre disciple, lui qui était arrivé le premier au tombeau. Il vit, et il crut. Jusque-là, en effet, les disciples n'avaient pas compris que, selon l'Écriture, il fallait que Jésus ressuscite d'entre les morts.

Jour de joie

Les jours que nous venons de vivre n'ont pas tous la même couleur, de la surprise en passant par la tristesse et le vide, nous arrivons à la joie promise. Notre prière nous a permis d'approfondir le mystère que nous célébrons et dont nous vivons au plus profond de nous-mêmes. Lors de la vigile pascale, nous chanterons un « alléluia » retentissant au moment de l'évangile. Oui, « Christ est ressuscité, vraiment ressuscité » selon la salutation de Taizé au jour de Pâques. Laissons la joie éclater et se répandre autour de nous, une joie reçue, capable de traverser les turbulences et les épreuves car elle s'enracine dans la joie même du Christ qu'il reçoit de son Père.

VD 25

Premier jour de la semaine

Quelle semaine nous venons de vivre ! Que de paroles et d'actions bouleversantes ! Même si chaque année c'est, sembler-il, la même histoire que nous revisitons, nous ne pouvons pas nous habituer à ce Dieu qui aime jusqu'au bout et qui se laisse crucifier. L'évangile de ce jour nous invite à grandir dans la confiance. Osons accueillir le fait que la résurrection n'est pas juste un événement d'il y a deux mille ans. Osons regarder le tombeau vide et croyons que c'est une promesse qui nous est faite à chacun et à toute l'humanité, en particulier en ces moments sombres et déstabilisants. Car la Résurrection impacte nos relations et nos actes de tous les jours. Demandons les uns pour les autres la grâce de vivre avec la lumière du Ressuscité en nous. Choisissons de vivre avec lui en femmes et en hommes debout, en êtres contagieux du salut du Dieu pour tous.

VD 22

« Jusque-là, les disciples n'avaient pas compris »

Même au temps de Jésus, malgré tous les signes, pas si facile de croire en la Résurrection. Devant le tombeau vide, Marie Madeleine est désemparée, Pierre semble dubitatif quand Jean se laisse toucher par le mystère. Dans les évangiles synoptiques, on nous décrit la crainte profonde des femmes, en particulier devant l'apparition d'anges ou d'hommes en habit éblouissant. Les apôtres trouvent d'ailleurs les propos des femmes délirants et ils n'arrivent pas à les croire. Il en est de même pour nous : pas si facile de voir tous les signes de vie que Dieu nous offre dans nos vies. Telle est l'invitation de cet évangile : n'ayons pas peur de croire, n'ayons pas peur de faire vraiment confiance à Dieu qui est du côté de la vie ! A la suite de Marie Madeleine et des femmes qui acceptent de dépasser leur peur, à la suite des apôtres qui se laissent bousculer, faisons mémoire des paroles de Jésus, mettons en mouvement pour témoigner à notre tour d'un Dieu à l'œuvre en ces temps troublés.

E. Huyghues Despointes VD 22

**« Ta mort, Seigneur, nous l'annonçons,
ta sainte résurrection nous la proclamons,
ton retour dans la gloire, nous l'attendons. Amen ! »**

Dimanche 27 Avril 2025	2ème dimanche de Pâques – la Divine Miséricorde
Évangile de Jésus Christ selon saint Jean C'était après la mort de Jésus. Le soir venu, en ce premier jour de la semaine, alors que les portes du lieu où se trouvaient les disciples étaient verrouillées par crainte des Juifs, Jésus vint, et il était là au milieu d'eux. Il leur dit : « La paix soit avec vous ! » Après cette parole, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur. Jésus leur dit de nouveau : « La paix soit avec vous ! De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie. » Ayant ainsi parlé, il souffla sur eux et il leur dit : « Recevez l'Esprit Saint. À qui vous remettrez ses péchés, ils seront remis ; à qui vous maintiendrez ses péchés, ils seront maintenus. » Or, l'un des Douze, Thomas, appelé Didyme (c'est-à-dire Jumeau), n'était pas avec eux quand Jésus était venu. Les autres disciples lui disaient : « Nous avons vu le Seigneur ! »	Mais il leur déclara : « Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je ne mets pas mon doigt dans la marque des clous, si je ne mets pas la main dans son côté, non, je ne croirai pas ! » Huit jours plus tard, les disciples se trouvaient de nouveau dans la maison, et Thomas était avec eux. Jésus vient, alors que les portes étaient verrouillées, et il était là au milieu d'eux. Il dit : « La paix soit avec vous ! » Puis il dit à Thomas : « Avance ton doigt ici, et vois mes mains ; avance ta main, et mets-la dans mon côté : cesse d'être incrédule, sois croyant. » Alors Thomas lui dit : « Mon Seigneur et mon Dieu ! » Jésus lui dit : « Parce que tu m'as vu, tu crois. Heureux ceux qui croient sans avoir vu. » Il y a encore beaucoup d'autres signes que Jésus a faits en présence des disciples et qui ne sont pas écrits dans ce livre. Mais ceux-là ont été écrits pour que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et pour qu'en croyant, vous ayez la vie en son nom.

Entrer dans la Vie

« Christ est ressuscité ! » Après Pâques, ce cri de joie nous semble aller de soi aujourd'hui. En effet, tout ne s'arrête pas avec la passion et la mort de Jésus. Au contraire, la croix indique un passage : de la mort à la vie, des ténèbres à la lumière, de la peur à la joie. Or, les disciples sont dans la crainte et tiennent les portes verrouillées. La joie de la résurrection est un don que seul Dieu peut donner.

Seigneur, permets-moi d'entrer dans la joie. Viens déverrouiller les portes de ce qui me tient prisonnier de la peur et de la tristesse.

Une joie paisible

A trois reprises Jésus dit à ses disciples : « La paix soit avec vous ! ». Le premier fruit de la vie spirituelle est ainsi la paix. La seule présence du Christ ressuscité rassure, apaise et pacifie mais aussi guérit les blessures, libère des inquiétudes, change la douleur en une joie douce et profonde, unifie et construit l'unité.

Seigneur, viens pacifier en moi ce qui a besoin de l'être. Fais de moi un artisan de paix auprès de ceux que je rencontre au quotidien.

L'Esprit souffle

La présence du ressuscité ne se réduit pas à une immobilité. Elle consiste en un appel et un envoi. Elle inscrit dans la suite du Christ : de même que le Père a envoyé le Fils, ainsi le Fils envoie-t-il ses disciples. Ce mouvement naît d'une libération, œuvre de l'Esprit Saint. C'est ainsi que nous pouvons comprendre l'invitation à pardonner. Remettre les péchés, c'est en effet reconnaître que Dieu, dans son Fils Jésus, nous libère des forces de la mort, de ce qui nous des-humanise.

Seigneur, envoie-moi ton Esprit et libère mon cœur de ce qui l'empêche d'aimer.

Mon Seigneur, mon Dieu

Faire confiance, c'est croire ce que l'on voit. Or la foi en Jésus ressuscité suppose de faire un saut dans la foi : de croire au-delà de ce qui est sensible, de ce que l'on voit comme de ce que l'on entend. Thomas est ainsi appelé à une foi qui se situe au-delà de la foi et qui est source de joie : « heureux ceux qui croient sans avoir vu ».

Seigneur, à la suite de Thomas, donne-moi de te reconnaître comme « mon Seigneur et mon Dieu ». Être avec toi cela me suffit : donne-moi de goûter la joie de ta présence.